

4. Discussion et propos des participants

La réduction progressive :

Dans sa présentation, M. Alton Frye a fait allusion à la "réduction progressive". Il a dit que le Congrès américain avait avancé cette idée comme solution de rechange au lieu du "gel nucléaire" que la plupart des représentants jugeaient non négociable, du moins dans l'état actuel des choses. Selon M. Frye, la formule d'une réduction progressive a trouvé un accueil beaucoup plus favorable au Congrès que l'idée du gel nucléaire, et si la politique de M. Reagan en matière de limitation des armements s'est récemment infléchie de façon encourageante, c'est notamment grâce à la préférence du Congrès pour cette formule. Pour sa part, M. Frye était en faveur d'une réduction progressive. Il a soutenu que la modernisation se poursuivrait tant et aussi longtemps que les deux superpuissances conserveraient le droit de perfectionner leurs arsenaux nucléaires. Si l'on adoptait un régime de réduction progressive, les arsenaux diminueraient par le fait même de la modernisation, et les contraintes imposées par le régime favoriseraient donc la stabilité.

En outre, la position soviétique avait nettement "évolué". M. Frye a cité les propos d'un porte-parole soviétique, M. Georgi Korniyenko, qui avait déclaré à Genève que "toute réserve" exprimée par l'Union soviétique au sujet de la réduction progressive "visait uniquement la formulation de la proposition originale". L'URSS semblait maintenant prête à discuter de la possibilité d'opérer une réduction progressive. Tout en prônant la formule d'une réduction progressive, les instances américaines favorisent le déploiement d'un petit missile à ogive unique, baptisé "Midgetman". M. Frye s'est empressé d'ajouter que ce missile ne serait pas nécessairement mobile. Si les deux superpuissances parvenaient à réduire leur potentiel anti-forces à 3 000 ou 4 000 ogives "anti-objectifs durcis", soit le seuil que souhaite l'URSS, alors les États-Unis pourraient envisager le déploiement du Midgetman dans des silos fixes. De cette façon, a ajouté M. Frye, on éviterait les problèmes de vérification que posent toujours les lanceurs mobiles.

MM. Denis Healey et William Epstein se sont élevés contre l'optimisme de M. Frye quant à la réduction progressive et au Midgetman. Pour eux, le gel constituait une solution réalisable, tant sur le plan politique que du point de vue de la vérification. Qui plus est, une grande partie de l'opinion en Amérique du Nord et en Europe favorise cette solution.